

CRÉONS DEMAIN

N° 08 - OCTOBRE 2018 - TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X
P 201087

DOSSIER SPÉCIAL ÉLECTIONS LOCALES 2018



VUE DE FLANDRE
**Les regards sont tournés
vers... Anvers**

INTERVIEW
Olivier de Schutter

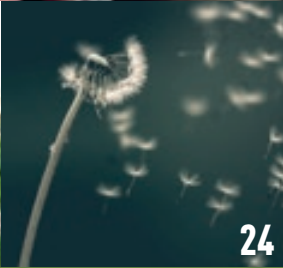
#CRÉONSDEMAIN



04



18



24

SOMMAIRE

ÉDITO	
Créer l'alternative !	03
LE DOSSIER	
Faire rimer alternative et solutions	05
Schaerbeek – Un anniversaire à célébrer	08
À Virton et ailleurs ! ...	
Les murs auront des oreilles	08
Le pôle culturel florennois, enfin	08
Ligne 205 – Premier proxibus intercommunal de Wallonie	13
Sombreffe – Rendez-vous à l'atelier de photocriture !	13
ECOLOJ	
Jeunes, et prêts à agir pour leurs communes	14
CQFD	
Les pouvoirs locaux ?	
Un levier pour la transition écologique	15
LES PAGES RÉGIONALES	16
ETOPIA	
3 questions sur l'écoféminisme à Nathalie Grandjean	18
EUROPE	
Comment le cas Orban risque d'impacter les élections européennes	20
L'INTERVIEW	
Olivier De Schutter	22
ENTREPRENEURS DE DEMAIN	
Wallowash : Fabricant de produits eco-responsables	25
VUE DE FLANDRE	
Le 14 octobre, tout le pays regardera vers... Anvers	26
LIFESTYLE	
La méthode Montessori en maison de repos, vraiment ?	28
BIEN MANGER	
Tout est meilleur avec le butter(-nut)	30
AGENDA	31
REJOIGNEZ-NOUS	32

CRÉONS DEMAIN – ECOLO
N° 08 – OCTOBRE 2018 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF
Pascal Devos

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION
Bastian Petter & Céline Deprez

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

**Adrien Volant, Andrée Debauche, Annie
Pierret, Auxanne Genette, Benoît Dive,
Christina Dewart, Christophe Derenne,
Christophe Nullens, Claire Delière, Claude
Vernay, Danaé Grosjean, Diane Auchapt,
Gaël Fouquet, Guillaume Defossé, Hélène
Wallemacq, Jonathan Piron, Kim Frevan,
Laurence Dooms, Lauriane Douchamps,
Luc Barbé, Margaux De Ré, Martine
Engels, Michel Genet, Mohssin El Ghabri,
Nicolas Blanchart, Olivier Derruine,
Pascale Ambühl, Patrick Dupriez, Roald
Wyckmans, Zakia Khattabi**

GRAPHISME
exnihilo.be

Créons Demain est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

* Certificat n°SGSCH-COC-006801

CRÉER L'ALTERNATIVE !

Nous y sommes ! Il est temps de clore définitivement le chapitre 2014 et d'écrire une nouvelle histoire ! Deux échéances, une seule campagne !

La séquence électorale qui s'ouvre est cruciale. Elle est cruciale en ce qu'elle dépasse largement l'enjeu purement électoraliste, partisan. Ce qui va se jouer nous concerne tous, comme citoyens, parents, habitants de cette planète. L'enjeu, c'est notre capacité à nous engager collectivement, durablement, sur la voie de la transition écologique.

L'enjeu, du niveau local à l'Europe, c'est stopper la fuite en avant vers la destruction de notre humanité et permettre à chaque habitant de notre planète d'avoir la possibilité de mener une vie digne. Les gouvernements en place ces cinq dernières années ont non seulement manqué de vision et de volontarisme en matière de transition, mais ils ont allègrement détricoté les progrès que l'on pensait acquis. A l'étranger, la démission de Nicolas Hulot nous conduit aux mêmes conclusions : sans écologistes, pas d'écologie ; sans écologistes, pas d'alternatives ; sans écologistes, pas de vision d'avenir.

Il nous revient une responsabilité énorme, celle de créer l'alternative.

Nous y avons travaillé d'arrache-pied avec les citoyens engagés, les universités, les entreprises, les syndicats, les associations,... Ensemble, nous avons défini les contours d'un nouveau monde, plus juste, plus vert et plus démocratique.


Car des solutions novatrices et originales existent. Être engagés ensemble c'est bien plus qu'un slogan de campagne, c'est notre vision d'une société réconciliée.

Et les premiers à oser, à assumer la responsabilité de nous faire entrer dans un nouveau monde, ce sont nos élus et candidats communaux et provinciaux. Vous pourrez découvrir dans ce numéro spécial « élections 2018 » certaines de leurs réalisations ou projets pour qu'aujourd'hui et demain soient mieux qu'hier.

Bonne lecture !

Zakia KHATTABI et Patrick DUPRIEZ,
Coprésidents d'ÉCOLO





*“ Nous sommes engagés ensemble
pour construire des communes partenaires
des citoyens. Des communes qui protègent
l’avenir de nos enfants et ne laissent
personne sur le côté.”*



FAIRE RIMER ALTERNATIVE ET SOLUTIONS

Ils sont nombreux les citoyens de la Génération-E qui s'engagent pour qu'aujourd'hui soit meilleur qu'hier. Ils/elles sont bénévoles de la Croix-Rouge, des mouvements de jeunesse ou des Restos du Cœur ; ils/elles sont hébergeurs du Parc Maximilien, aident leurs voisins, s'engagent pour la propreté dans leur quartier, chez Greenpeace, Oxfam ou ailleurs ; ils/elles participent aux initiatives locales de transition dans leur commune, créent des coopératives ou des entreprises pleines de sens.

Chaque jour, des citoyens réalisent des exploits et montrent qu'un monde meilleur est possible. Nous, écologistes, sommes à leurs côtés. Pour les soutenir, les relier, les relayer et, ensemble, œuvrer pour un monde plus vert, plus juste et plus démocratique. Un monde où chacun·e a la possibilité de vivre une vie digne sur une planète préservée.

Le niveau communal permet de concrétiser efficacement, avec les citoyens, les réponses aux grands enjeux globaux de notre temps que sont les défis écologiques et la justice sociale.

Nous sommes engagés ensemble pour construire des communes partenaires des citoyens. Des communes qui protègent l'avenir de nos enfants et ne laissent personne sur le côté. Des communes qui donnent du sens et permettent d'entreprendre, en organisant le développement de leurs territoires. Des communes résolument au service de leurs habitants, de façon souple et moderne.

Nous voulons des communes protectrices, solidaires, efficaces et entreprenantes. En deux mots des communes... écologistes ! ■



AMAY
UN PEU PLUS
DYNAMIQUE ET
ACCUEILLANTE
CHAQUE JOUR



JEAN-MICHEL JAVAUX
[TÊTE DE LISTE À AMAY]

À Amay, la majorité encourage les idées et les projets portés par ses habitants. C'est comme ça, par exemple, qu'à l'initiative d'un professeur de maternelle est née « l'école du dehors », une école qui vise à diversifier les formes d'apprentissage, notamment au contact de la nature.

Nous voulons contrer la tendance à la désertification du centre d'Amay en y ramenant des services. Nous attirons de nouveaux médecins au cœur de la cité, en mettant à disposition des locaux communaux pour de jeunes médecins. Nous avons créé une cellule de soutien pour le commerce local, avec des commerces qui répondent vraiment à des besoins immédiats et qui viennent ré-habiter le centre ville. Nous sponsorisons un bus qui permet de faire ses courses, d'aller à des rendez-vous médicaux ou bien de venir sur le marché le samedi matin.



**OTTIGNIES
LOUVAIN LA NEUVE**
PLUS VERTE ET
PLUS CYCLABLE



JULIE CHANTRY
[TÊTE DE LISTE À OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE]

À Ottignies Louvain-la-Neuve, les habitants peuvent adopter des espaces verts publics. Certains habitants le font déjà depuis quelques années, et nous avons voulu les encourager. On peut adopter un parc public, ou un morceau de parc public, un pied d'arbre ou des pieds d'arbres, un bac ralentisseur ou bien un petit morceau d'espace vert simplement devant chez soi. « J'adopte un espace vert » permet aux habitants de rendre la ville plus belle, de passer un bon moment ensemble et même parfois de manger le fruit de son dur labeur !

Ottignies Louvain-la-Neuve est une des 10 villes cyclables de Wallonie. Nous avons construit plus de 25 km de pistes cyclables supplémentaires ces dernières années. La mobilité douce, c'est aussi : de larges trottoirs, des piétonniers, du parking vélo et... des rues cyclables ! Nous en avons réalisé 4 dans le centre d'Ottignies.



FAIRE BOUGER CHARLEROI AVEC SES HABITANTS



XAVIER DESGAIN
[TÊTE DE LISTE À CHARLEROI]

Charleroi a un besoin immense de solidarité. Mais pas de n'importe quelle solidarité. Une solidarité qui aide et qui émancipe. Pour ce faire, les citoyens doivent pouvoir être non seulement consultés mais également associés aux prises de décision et à la mise en œuvre des projets. Chacun a un potentiel qu'il est important de valoriser, et la ville a vraiment un rôle à jouer, tant au niveau logistique qu'humain.

Notre priorité, pour les Carolos, c'est la sécurité des piétons et des cyclistes. En rénovant les trottoirs, en aménageant des pistes cyclables et en installant des boxes sécurisés pour les vélos dans les lieux publics : devant les gares, les cinémas, les maisons communales,...

Donnons de l'air et de l'enthousiasme à Charleroi !



FAIRE DE LIÈGE UNE VILLE SOLIDAIRE, CITOYENNE ET DURABLE



CAROLINE SÆL
[TÊTE DE LISTE À LIÈGE]

À Liège, nous avons créé une vraie dynamique participative et citoyenne grâce à Vert Ardent. Ensemble, nous voulons créer la ville du XXI^e siècle. Nous voulons des parcs publics accessibles à moins de 10 minutes à pied pour tous les habitants. Nous voulons relier toutes les écoles de la ville de Liège par des trajets sécurisés piétons et vélos.

Pour beaucoup de Liégeois, notamment ceux que nous voyons en rue, réunir les deux mois de caution locative pour un logement, c'est impossible. C'est pourquoi Vert Ardent s'engage à ce que la ville fournisse ces deux mois de caution locative. Nous voulons également développer des services d'aide aux Liégeois et aux Liégeoises pour diminuer leurs factures d'électricité et de gaz.

Notre vision d'une ville du XXI^e siècle : une ville agréable à vivre pour ses habitants, qui respecte leur qualité de vie et leur histoire.



SCHAERBEEK

Un anniversaire à célébrer

Il y a 10 ans, le CPAS de Schaerbeek créait les «Ateliers citoyens», qui offrent, principalement aux citoyens venus de l'étranger, des clés de compréhension sur le fonctionnement de la Belgique. Ces ateliers sont nés de la volonté de contrer une certaine méfiance à l'égard des

primo-arrivants, supposés vouloir profiter du système. Mais aussi de la conviction qu'une fois les clés de compréhension offertes, les personnes s'impliqueraient dans un projet et prendraient leur envol. En 10 ans ces ateliers ont évolué, et largement relevé ce pari ! ■

À VIRTON ET AILLEURS ! ... LES MURS AURONT DES OREILLES

Permettre à tout un chacun de suivre le conseil communal sur Internet ? À Virton, comme à St-Josse, c'est chose faite après un travail de ralliement d'Écolo au départ de l'opposition. Faciliter l'intérêt pour la

chose publique, donner envie de suivre l'actualité, se sentir à l'aise jusque dans les murs de sa commune... Pour Christophe Gavroy, CC, «*Les murs auront des oreilles et en démocratie, c'est une bonne chose*». ■



FLORENNES

Le pôle culturel florennois, enfin



Les majorités précédentes n'y sont pas arrivées, Claudy Lottin l'a fait ! Quoi ? Réussir à rassembler en un seul lieu, neuf, adapté et bien équipé, la bibliothèque (qui triple sa surface), le foyer culturel, la Maison des jeunes et une

salle polyvalente et d'exposition. Un million d'euros sur fonds propres et 1800 m² dédiés à la culture, réalisés en concertation avec les acteurs. Pour compléter le tableau, le Syndicat d'initiative y trouvera également place bientôt. ■



MOLENBEEK PLUS DYNAMIQUE ET CHALEUREUSE



SARAH TURINE
[TÊTE DE LISTE À MOLENBEEK]

À Molenbeek, le dialogue inter-culturel est un enjeu très important. Nous avons mis en place une dynamique avec les associations, mais aussi avec les représentants des communautés religieuses. Cette collaboration a donné naissance au festival « Esther et Shéhérazade ». Esther est un grand personnage biblique reconnu dans la communauté juive. Et Shéhérazade, c'est l'héroïne des 1001 nuits, reconnue dans le monde arabo-musulman. Ce festival laisse une grande place aux jeunes et à leur expression, avec notamment une magnifique exposition photo.

Ces 5 dernières années, nous avons aussi ouvert plus de 700 logements publics. Nous avons permis à des gens de devenir propriétaires de leur logement, alors qu'ils avaient des revenus très limités. Chaque ménage paie suivant ses revenus et les habitants décident ensemble de ce qui est bon pour leur immeuble. C'est à la fois de la solidarité et de la convivialité.



FAIRE D'IXELLES UNE COMMUNE VERTE ET PARTICIPATIVE



CHRISTOS DOULKERIDIS
[TÊTE DE LISTE À IIXELLES]

La canicule de cet été démontre à quel point la nature en ville est un facteur de protection de la santé. Ixelles compte parmi les communes les plus urbanisées du Royaume, c'est un fait. Alors, nous planterons des arbres partout où c'est possible ! Et nous mettrons un terme aux abattages tels que nous les avons connus sous cette majorité. Nous voulons augmenter la surface des espaces verts et des parcs, c'est essentiel. Notre préoccupation pour l'environnement, c'est aussi surtout une préoccupation pour la santé des habitants.

Nous voulons construire Ixelles avec les citoyens. C'est pourquoi nous voulons, dans chaque quartier, des maisons des habitants et des usagers, où les citoyens pourront se rencontrer et porter des projets ensemble : des potagers collectifs, des façades fleuries, une circulation limitée à certaines heures pour profiter mieux de son quartier, ... Une commune verte et démocratique.



NAMUR PLUS DURABLE ET PLUS ACCUEILLANTE



PHILIPPE NOËL
[TÊTE DE LISTE À NAMUR]

Namur s'est engagée dans une gestion responsable de l'énergie. L'éclairage de la citadelle, monument emblématique pour tous les Namurois et Namuroises, était pour nous une évidence. Nous avons combiné deux objectifs : la mise en valeur du patrimoine et la réduction de la consommation énergétique. Nous avons mis en place un éclairage basse consommation, qui a permis de réaliser une économie de 60%.

Namur s'apprête à accueillir dans les prochaines années un grand nombre d'aînés. L'enjeu est d'offrir des lieux de vie adaptés et accueillants. Nous rénovons aujourd'hui 5 maisons de repos publiques pour de meilleures conditions de vie. Nous misons sur des logements favorisant l'autonomie des personnes âgées, qui leur garantiront un lieu de vie confortable, abordable et sécurisant. À Namur, il fait bon vivre pour tous, indépendamment de ses moyens.



POUR UN MONS QUI BOUGE ET QUI VIT BIEN



CHARLOTTE DE JAER
[TÊTE DE LISTE À MONS]

La ville de Mons gère des cantines, des crèches, des écoles, des homes et des hôpitaux. Nous voulons une alimentation saine et durable dans les cantines montoises, en partenariat avec les agriculteurs, les maraîchers et les commerçants locaux. Nous voulons que les Montois mangent bien et bon.

Se déplacer dans la ville devient de plus en plus difficile. Pour désembouteiller Mons, il n'y a pas 10.000 solutions : il faut offrir plus de possibilités de transports aux habitants. Ils doivent pouvoir se déplacer à pied, à vélo, en train ou en bus. Nous avons besoin de pistes cyclables sécurisées partout dans le grand Mons. Nos sentiers, nos chemins et nos trottoirs doivent être soignés. Bien bouger à Mons, ça doit devenir la priorité.



WATERMAEL-BOITSFORT, PLUS PARTICIPATIVE ET PAISIBLE



OLIVIER DELEUZE

[TÊTE DE LISTE À WATERMAEL-BOITSFORT]

Ici, les habitants ne se plaignent pas des travaux, parce que ce sont eux qui les ont demandés. Nous sommes Chaussée de la Hulpe. Les voisins se sont rassemblés et ils ont rêvé ensemble ce à quoi pourrait ressembler leur quartier. Ils ont voulu une chaussée plus apaisée, avec des trottoirs plus larges, des ralentisseurs, des parkings vélo et de nouveaux arbres. Et quand les travaux seront terminés, nous ferons une grande fête dans le quartier.

Grâce à une gestion très fine de l'ensemble de nos bâtiments publics, nous économisons aujourd'hui 350.000€ par an sur les consommations d'énergie. On rejette beaucoup moins de CO₂ dans l'atmosphère, et donc on pollue beaucoup moins.

Aujourd'hui, grâce à ses habitants, Watermael-Boitsfort est une commune hors TTIP et ouverte au commerce équitable.



ENGHIEN FAIT VIVRE AUTREMENT LA DÉMOCRATIE LOCALE



OLIVIER DE SAINT-AMAND

[TÊTE DE LISTE À ENGHIEN]

La démocratie participative fait partie de l'ADN de la Ville d'Enghien. Depuis 2001, les comités de quartier se sont multipliés spontanément jusqu'à couvrir (presque) l'ensemble du territoire communal. Le dialogue soutenu avec les représentants des quartiers a permis d'élever la conscience démocratique des personnes engagées dans les dynamiques de quartier. L'idée d'un budget participatif s'est naturellement imposée. Et aujourd'hui, 35 projets ont déjà été financés par la Ville, dans 19 quartiers différents.

Capitalisant sur ses acquis, la Ville a décidé d'aller plus loin et de lancer des panels citoyens. Les panélistes seront invités à s'impliquer collectivement dans la recherche de solutions d'intérêt général. En multipliant les initiatives pour rapprocher le citoyen des lieux d'exercice du pouvoir, la Ville d'Enghien fixe un nouvel horizon à la manière de vivre la démocratie à l'échelon local.



FAIRE DE BRUXELLES UNE VILLE QUI RESPIRE ET QUI INSPIRE



BERNOIT HELLINGS

[TÊTE DE LISTE À BRUXELLES-VILLE]

Nous voulons faire de Bruxelles une ville agréable pour tous ses usagers. Les déplacements se feront majoritairement à pied, à vélo ou en transport en commun. La qualité de l'air en sera grandement améliorée. Nous souhaitons créer des espaces publics où les femmes et les enfants se sentent particulièrement en sécurité.

Car si la principale force de notre ville c'est sa jeunesse, notre responsabilité est d'agir pour que chacun y trouve sa place. Nous voulons ouvrir nos écoles aux pédagogies actives. Les centres de jeunes doivent devenir autre chose que des lieux occupationnels qui confinent les jeunes dans leurs quartiers.

Pour y arriver, nous avons besoin d'une ville qui fonctionne : les citoyen·e·s ne doivent pas seulement être consultés, ils doivent devenir les partenaires du développement de leur ville.



FAUVILLERS, UNE COMMUNE AU SERVICE DE SES HABITANTS



NICOLAS STILMANT

[TÊTE DE LISTE À FAUVILLERS]

Fauvillers est une commune en pleine croissance qui a connu une augmentation de la population de 20% en 20 ans, ce qui signifie un besoin important en services. Nous voulons développer le cœur de chacun des villages de la commune. En les rendant plus sûrs, plus accessibles à la mobilité douce mais aussi plus confortables, plus agréables. Et en veillant à y maintenir les services aux habitants, autant publics que privés.

Autour de la maison rurale de Fauvillers, où la poste était déjà présente, nous avons ajouté d'autres services comme la Police, une maison rurale, mais aussi un espace pour une ludothèque, une bibliothèque, des logements sociaux et le syndicat d'initiatives. Pour alimenter ces services en chauffage, nous avons mis en place un réseau de chaleur.

Tous ces espaces se complètent pour donner du dynamisme au cœur du village. C'est ça aussi, la touche Ecolo.

MONT SAINT GUIBERT

Ligne 205 – Premier proxibus intercommunal de Wallonie



Lorsqu'un proxibus communal circulant à vide se trouve sur son chemin, Catherine Berael, échevine de l'urbanisme et la mobilité, prend son bâton de pèlerin et identifie les besoins de déplacements non rencontrés aux alentours. Et ça donne le premier proxibus

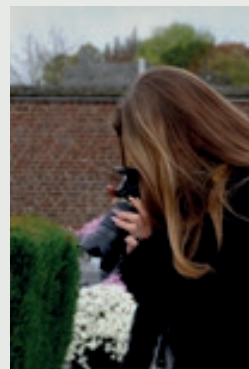
intercommunal de Wallonie, reliant Chastre, Mont-St-Guibert et Ottignies-LLN, et amenant étudiants et travailleurs vers le train, des écoles et des lieux de travail. Un succès ! Le TEC fournit le matériel, la Province subsidie, et les trois communes se répartissent les coûts. ■

SOMBREFFE

RENDEZ-VOUS À L'ATELIER DE PHOTOCRITURE !

Au CPAS de Sombreffe, présidé par Valérie Delporte, les ateliers collectifs d'insertion sociale se sont multipliés, avec des thèmes comme : la cuisine de saison, les produits d'entretien faits maison et pas chers, l'alphabétisation et la parentalité à travers des jeux créés entre parents

et enfants, les ateliers photos à partir desquels on réapprend l'écriture (... la « photocriture »). Objectifs ? Développer savoir-être et socialisation, des préalables à l'insertion professionnelle se poursuivant via d'autres formations plus techniques. Sans oublier... le plaisir. ■



JEUNES, ET PRÊTS À AGIR POUR LEURS COMMUNES

Ils sont jeunes, et ils se présentent aux élections communales. Ils nous expliquent pourquoi.

Rodrigue DEMEUSE, 26 ans, tête de liste à Huy



Si j'ai décidé de me lancer en politique, c'est avant tout parce que je suis convaincu de l'importance de l'engagement au quotidien, sous toutes ses formes, pour rendre notre société plus juste, plus démocratique et plus tolérante. Après m'être d'abord impliqué dans les mouvements de jeunesse, les associations locales, ou la représentation étudiante, je me

suis vite rendu compte de la nécessité de changer profondément le système et les règles qui le guident. Pour cela, la politique reste un levier fondamental. Je suis par ailleurs convaincu de l'apport essentiel des jeunes en politique, pour dépoussiérer les vieilles pratiques : les jeunes apportent une forme de liberté et d'utopie, qui oxygène la démocratie.

Julie CHANSON, 28 ans, 2^e sur la liste à Theux



Le chemin politique que j'ai choisi n'est pas le plus facile. J'ai d'abord opté pour défendre un projet de société et des valeurs. Ensuite il y a eu cette envie de faire de la politique. Pourquoi ai-je décidé de m'investir ? Principalement pour deux raisons. Premièrement l'envie d'aller de l'avant et, ensuite,

ce besoin de changer les choses. Je pense que nous sommes responsables de notre avenir. C'est pourquoi j'ai voulu m'investir, pour orienter l'avenir vers un projet de société dans lequel je crois. J'ai la volonté de faire de la politique autrement, et l'envie de réorganiser ma commune.

Esther INGABIRE, 32 ans, 4^e sur la liste à Ath



Mon engagement avec les écologistes a commencé à Ath, dans cette ville, qui m'a vue grandir et que j'affectionne tant. C'est une ville à majorité socialiste depuis 1945, et Ecolo est le seul parti capable d'incarner le renouveau. En 2012, nous étions 5 jeunes de moins de 35 ans chez les écologistes athois. Et nous avons pu rapidement trouver

notre place. En tant que jeune, il ne faut pas demander la parole, il faut la prendre ! Car les enjeux d'aujourd'hui sont ceux des générations futures. La place accordée aux femmes et à la diversité a fini par me convaincre que c'est avec les écologistes que nous avons le plus de chance de faire évoluer la société. ■

LES POUVOIRS LOCAUX ? UN LEVIER POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Même si, depuis quelques années, les finances communales sont mises sous pression par l'exclusion des chômeurs de longue durée – qui passent du régime du chômage à celui des CPAS – et par l'effet rebond du « Tax Shift » du gouvernement fédéral, les communes restent un levier important pour financer la Transition écologique.

LES POUVOIRS LOCAUX = LES COMMUNES + LES CPAS + LES PROVINCES



= **29,7 MILLIARDS**
DE DÉPENSES PUBLIQUES



± **13%**
DES DÉPENSES
PUBLIQUES
BELGES

= **3,1 MILLIARDS**
D'INVESTISSEMENT



± **35%**
DES INVESTISSEMENTS
PUBLICS BELGES

Nivelles : Une participation réussie

La législature communale 2012-2018 s'achève sur une première participation d'Ecolo dans la Ville historique de Nivelles. Entretien avec Pascal Rigot, échevin du développement durable de la cité de *Vive Djan-Djan* et de la tarte al Djote.

Apparemment, vous n'avez pas fait que manger des tartes pendant 6 ans...

Ah, ça non ! Même si on en a mangé quelques-unes. Nous avons participé activement à la mise en place du premier parc éolien de la commune. Il compte aujourd'hui 4 éoliennes, avec 15% de participation publique et 15% de participation citoyenne. Nous avons aussi mis en place la réno-

vation énergétique de l'Hôtel de Ville et des écoles, rédigé un Agenda 21, adhéré à la Convention des maires, adopté un « Plan Action Énergie Durable pour le Climat » et mis tout en œuvre pour, bientôt, installer une chaudière biomasse dans les serres communales. On n'a pas chômé.

Et je n'évoque pas ici le Plan communal de la Nature, la promotion de Nivelles et les sentiers... Le bilan n'est pas triste non plus.

Triste, ce n'est pas le mot auquel on pense quand on jette un œil à ton mur Facebook.

C'est sûr. Je suis de ceux qui trouvent qu'il est important de travailler dans la bonne humeur. Roger, mon chat, est d'ailleurs parfaitement

LE PROGRAMME DU BRABANT WALLON... EN DESSINS

Ça y est ! Le programme pour le Brabant wallon a été présenté à la presse. Une quarantaine de pages pour vous parler environnement, énergie, mobilité, politique de l'enfance, culture, ... A découvrir sur le site Internet d'Ecolo Brabant wallon et bientôt... en images ! ■



Tournesols mystérieux à Chastre

À Chastre, avant le lancement de la campagne d'affichage, de mystérieux tournesols sont apparus ici et là, devant les maisons du village. Sur Facebook, les habitants s'interrogeaient : « Mais d'où viennent-ils ? ». Et puis, hop ! Coucou, c'est nous ! Vous ne saviez pas ? Le tournesol, c'est le symbole du soleil, de l'amour... et des verts européens. ■

d'accord avec moi. Mais plus sérieusement, oui : c'est important de rester positif en politique. Les défis sont grands, et si on veut construire l'avenir avec les citoyens, cela doit se faire dans la bonne humeur.

L'avenir à Nivelles, vous le voyez comment ?

Plus Vert évidemment ! Au niveau du logement, nous proposons de développer les Community Land Trust et l'habitat léger. Pour la mobilité, nous voulons construire des « voies vertes » pour la mobilité douce, qui relierait les villages au centre Ville. Centre Ville qu'il faut soigner : animation , horeca, commerces, ... la création d'une gestion centre-ville pourrait dynamiser tout ça. On rêve aussi de potagers urbains, de végétaliser la ville et de composts collectifs.

«Y'a plus qu'à» gagner les élections... et retrousser ses manches ! ■



“Les défis sont grands, et si on veut construire l'avenir avec les citoyens, cela doit se faire dans la bonne humeur.”



EN ORDRE DE MARCHÉ

C'est fait ! Les écologistes ont déposé des listes dans 26 communes du Brabant wallon, et dans les deux districts provinciaux. Des listes Ecolo, ouvertes aux citoyens, mais aussi 4 cartels : « Ensemble pour Villers » (avec Cdh, PS et URC), « Ensemble » à Perwez (avec le MR) et deux listes « PACTE » (à Ittre et à Orp-jauche, en alliance avec des partis locaux). ■

Ausbau der Euregiobahn – ein Gewinn



Die Bahnverbindungen der Euregiobahn im Raum Aachen und über die niederländische Grenze hinweg ist eine Erfolgsgeschichte der zukunftsweisenden Mobilität in der Region. Diese könnte in den nächsten Jahren auch in Ostbelgien weiter geschrieben werden!

Dazu braucht es Grüne Impulse. In einem ersten Schritt müssen wir uns dafür einsetzen, dass die Eisenbahn-Infrastruktur erhalten wird, damit diese für

eine Anbindung von Eupen über Raeren nach Stolberg genutzt werden kann. Der Gebrauch der Strecke für den Tourismus würde zudem die Eisenbahn-Sackgasse in Richtung Eupen aufheben.

Ein Güterverkehr würde sich wirtschaftlich nicht rechnen. Die Investitionen hierfür würden jene für den Personenverkehr weit übersteigen.

In Verbindung mit Verbesserungen der Buslinien zwischen

Müll und Plastik



Plastik hat zwei Gesichter. Es ist auf der einen Seite praktisch, haltbar und günstig, verursacht

auf der anderen Seite aber ein globales Umweltproblem. Mit „Plastikattacken“ in Eupen und Kelmis, Sensibilisierungskampagnen auf Facebook und der Website, sowie Aufklebern auf Mülleimern, möchten wir das gewaltige Müll- und insbesondere Plastikproblem bekämpfen. ■

Mehr Infos auf: dg.ecolo.be



“Regional FAIRkosten”

Woher kommt eigentlich das, was wir essen und wie kann man es köstlich zubereiten? Gemeinsam mit Köchen aus unserer Region wollte Ecolo Ostbelgien zeigen, was in unseren Nahrungsmitteln steckt.



für unsere Region

Eupen und Aachen, sowie einem Fahrrad-schnellweg nach Aachen und der Zugverbindung Aachen-Welkenraedt, kann ein großer Mehrwert für die gesamte Region und die Bewohner geschaffen werden.

„Ist es möglich zwischen Raeren und Eupen eine attraktive touristische Radverbindung aufzubauen, die den Tourismus beleben würde.“

Eine Verlängerung der Ravel-Strecke parallel zur Eisenbahn ist nicht realisierbar. Dennoch ist es möglich zwischen Raeren und Eupen eine attraktive touristische Radverbindung aufzubauen, die den Tourismus beleben würde.



Erste Etappen wurden bereits verwirklicht, bei weiteren ist die Umsetzungsphase angelaufen.

Das Ziel unserer Mandatare in Eupen, Raeren und dem Parlament der DG ist es, die Chancen zu nutzen um die Mobilität für unsere Region zu stärken. ■

Ganz nach dem Motto: So regional, so bio und so fair wie möglich. In gemütlicher Runde wurde am vergangenen Sonntag verkostet, gestaunt und ausgetauscht. Vielleicht seid ihr ja beim nächsten Mal dabei! ■

„GESCHMACKSSACHE“

Ecolo Ostbelgien hat eine Neuauflage des Kochbuchs „Koch dich durch“ herausgebracht. Das neue Heft beinhaltet saisonale und regionale Rezepte zum Nachkochen inklusive Saisonkalender. Ihr habt bereits das alte Kochbuch und möchtet die neuen Rezepte beifügen? Oder interessiert euch die Neuauflage „Geschmackssache“? Dann schickt eine Mail an: ecolo.ostbelgien@ecolo.be. ■



2018
kosten

DEMO-bilité... habile à démontrer une meille

Notre commune est un lieu de vie. Et la vie dit mouvement. Conduire les enfants à l'école, se rendre au travail, faire ses courses, profiter d'un moment de détente... autant de raisons de se déplacer, que nous habitons en ville ou en milieu rural. Si à l'heure actuelle, le véhicule individuel reste la modalité la plus pratique pour le déplacement de porte à porte, avec toutes les conséquences en terme sociaux (coûts) et environnementaux (pollutions), cela n'est pas une fatalité. D'ailleurs, le but n'est pas forcément d'y renoncer complètement. Le défi consisterait plutôt à trouver une formule qui encourage les gens à n'utiliser la voiture que pour les trajets où il n'existe pas de meilleure solution.

Sensibiliser est une part de la réponse. Et faire tester des modes de transports alternatifs, sympas, donne une accroche efficace aux discours. Voilà ce qui a inspiré Stéphanie Lepczynski, écologiste d'Enghien, pour mettre en œuvre une action le 16 septembre dernier : « *Je suis venue habiter à Enghien pour que mon fils grandisse dans un environnement plus sain. Cela veut dire continuer à trouver des solutions de mobilité alternatives à la voiture individuelle, trop polluante et irrespectueuse des générations futures, selon moi. A Enghien, je suis toujours en recherche de solutions de mobilité innovantes. L'avenir est au partage, à la douceur, sans oublier l'efficacité.*

Le Tour du Mons



"45 candidats Ecolo parcourent 45 km à la rencontre des Montois-es". Tout au long des mois de septembre et octobre, les écologistes de Mons organisent "Le tour du Mons" : 9 circuits d'environ 5 km, qui traversent les 19 anciennes communes. L'occasion de faire connaissance avec les candidats du coin et de découvrir le programme pour les élections communales de 2018 ! ■

QUALITÉ DE L'AIR : BAS LES MASQUES !

Pour sensibiliser la population à l'importance de la qualité de l'air dans le centre-ville montois, riche de nombreuses écoles et donc peuplé de nombreux enfants particulièrement fragiles aux particules fines, les candidats d'Ecolo Mons ont masqué plusieurs statues de la cité. Une façon ludique d'interpeller, et de véhiculer notre message pour une meilleure qualité de l'air à Mons. ■

ure mobilité

“Il serait vraiment motivant de donner l’occasion aux citoyen·ne·s d’expliquer leur démarche et de faire essayer leurs engins à leurs concitoyen·ne·s.”

J’ai remarqué que les Enghiennois-es étaient déjà très en avance sur les modes de transport alternatifs – trottinettes, monoroue, vélos pliables – et je me suis dit qu’il serait vraiment motivant – pour ces précurseurs et pour celles et ceux qui n’ont pas encore franchi le pas – de donner l’occasion aux citoyen·ne·s d’expliquer leur démarche et de faire essayer leurs engins à leurs concitoyen·ne·s. Et DEMO-bilité était née ! » ■



« PÉPITA », DE SENEFFE



A Seneffe, les écologistes ne sont pas seuls à faire campagne : ils se font accompagner de l’âne d’un des leurs... et de sa petite charrette. L’animal a son succès, pour la plus grande joie des enfants... et leurs parents ! C’est une

occasion magnifique d’engager la discussion, dans un cadre détendu, et de créer des liens avec les habitants. ■

Autoportraits de nos figures pro pour 2018



**Catherine
Hauregard**

47 ans

Tête de liste
du district
de Saint-Nicolas

“Je m’engage et j’agis par de petits gestes au quotidien pour essayer de rendre le monde plus vert, plus libre, plus juste...”

Licenciée en Zoologie et Eco-conseillère, je travaille dans le domaine de l’Environnement depuis plus de 20 ans. Je suis conseillère au CPAS de la commune d’Ans et je m’implique dans le monde associatif et citoyen depuis plusieurs années. Je préside aujourd’hui le Conseil d’Administration de l’Institut Eco-conseil Wallon.

Passionnée de Nature et des océans, je pratique la course à pied et je suis monitrice de plongée sous-marine à la section plongée enfant du Club Liégeois d’Activités Subaquatiques (CLAS). Quel plaisir de faire découvrir les beautés des mondes aquatiques aux enfants ! Maman de deux garçons, je m’engage et j’agis par de petits gestes au quotidien pour essayer de rendre le monde plus vert, plus libre, plus juste, solidaire et égalitaire. ■

Ne cherchez plus ECOLO à la Ville de Liège : il est Vert Ardent

Vert Ardent, c’est quoi ? Un mouvement éco-citoyen à Liège, composé d’ECOLOGistes, du mouvement Demain et de citoyens engagés, tous unis pour défendre une autre vision de la Ville aux élections 2018 ! Retrouvez le programme sur : <https://vertardent.be/> ■



CONFÉRENCE À FLÉRON

Pesticides, cosmétiques, dentifrices, tétines, parfums, peintures, détergents, déodorants, lingettes nettoyantes... les perturbateurs endocriniens, ça vous inquiète ? Nous aussi. Le 3 octobre, ne manquez pas la Conférence de Muriel Gerkens et Hubert Jamart : « Notre santé et les perturbateurs endocriniens » à Fléron. ■

vinciales



**Marc
Magnery**
30 ans
Tête de liste
du district
de Dison

Je suis prof de géographie à Liège, footballeur à Dison et amoureux d'une Italienne. Après un voyage au Sénégal qui a bouleversé ma vision du monde, j'ai rejoint les écologistes. Pendant mes études en sciences politiques à Louvain-la-Neuve,

j'ai été président du Kot-à-projet Oxfam et président de l'AGL, l'Assemblée Générale des étudiants de Louvain.

Aujourd'hui, je sors d'un mandat de Conseiller communal à Dison, où, avec deux sièges, nous avons tenté de mener une opposition constructive, ferme et créative face à une majorité socialiste absolue. J'ai récemment déménagé à Saint-Nicolas, et, lors d'une élection sans candidat, les écologistes de la région de Verviers m'ont fait l'honneur de me désigner tête de liste pour le district de Dison.

3 propositions qui sont pour moi des éléments-clés pour changer le monde : le revenu de base, une démocratie renouvelée incluant une part de tirage au sort, et la lutte contre le réchauffement climatique. ■



Faites la foire à Remouchamps



Le dimanche 30 septembre, c'est la 4^e Foire des Alternatives au Centre récréatif de Remouchamps, à Aywaille. Durant cette journée, des citoyens et des associations vous feront découvrir des savoirs-faire et des techniques qui sont autant d'alternatives à la surconsommation. Des producteurs locaux vous proposeront également leurs produits sur un petit marché. Jetez un œil au programme ! ■

Propreté publique, l'affaire de

La propreté de nos espaces publics est un sujet incontournable des campagnes électorales communales. Logique, car la mal-propreté nourrit un sentiment d'insécurité, voire de mal-être, a fortiori dans les communes les plus denses.

La propreté publique est naturellement au cœur du combat des écologistes dès lors qu'elle contribue à un meilleur cadre de vie. Et ce combat, nous le savons, est loin d'être gagné... L'heure est donc à l'action ! A l'occasion du « World Cleaning Day » du 15 septembre notamment où collectes de mégots, flash-mob ou petits pas vers les corbeilles publiques ont mobilisé les militants comme les citoyens.

Mais de façon plus structurelle aussi. D'abord en limitant la production de déchets en amont, en favorisant les filières de réemploi et de réutilisation. A ce titre, une recyclerie doublée d'une donnerie dans chacun de nos quartiers permettraient aux citoyens de se débarrasser d'un vieil objet encore en bon état, et qui pourrait faire le bonheur d'un autre.

Ensuite, en proposant des solutions efficaces pour lutter contre les dépôts clandestins. Combien de sacs poubelles sont jetés aux portes de Bruxelles par des navetteurs en raison de la différence importante de coût du traitement des déchets entre les Régions ? L'organisation actuelle de la collecte des encombrants répond-elle

Les 24h Ecolo-Groen d'Uccle, c'est bientôt !

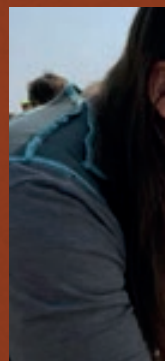


Et si les écologistes étaient à votre disposition 24 heures

d'affilée pour vous parler de leurs projets pour la commune et pour répondre à toutes vos questions ? C'est l'action lancée par la locale d'Uccle qui prendra ses quartiers au Cabestan du 5 au 6 octobre, de 18h à 18h. Au programme, des ateliers très divers : de la fabrication de dentifrice au... grimage des noctambules les plus avancés. ■

Fleurissons Saintelette

Après l'incendie d'un énorme entrepôt à Saintelette, un nouvel espace libre est apparu le long du canal à Molenbeek. Plutôt que de laisser s'y installer un chancre ou une zone de stationnement sauvage, la locale verte a décidé d'y mettre des fleurs. Armé.e.s de graines, de plantes, de pots et de terreau, les écologistes ont planté les graines d'un nouvel espace collectif vert, bon pour la vue et pour les poumons. Ensemble, pour la qualité de l'air et un environnement urbain de qualité ! ■



tous !

suffisamment aux besoins de nos citoyens ? Voici au moins deux questions à creuser pour s'attaquer à la problématique des dépôts clandestins.

“La propreté publique est naturellement au cœur du combat des écologistes dès lors qu'elle contribue à un meilleur cadre de vie.”

Enfin, il ne faudrait pas oublier de valoriser le travail fondamental des agents de nettoyage et la nécessité absolue d'une sensibilisation dès le plus jeune âge au travers d'actions de nettoyage des quartiers. ■



SAINT-GILLES A BESOIN DE PLUS DE VERT, ET PAS SEULEMENT PARCE QUE C'EST JOLI !



C'est ce slogan que les écologistes ont rappelé ce 1^{er} septembre lors d'une action « Pop-up Parc-k » ! En bref, ils proposaient aux passant-e-s d'imaginer un Saint-Gilles plus agréable et plus vert, en leur proposant de le dessiner. Un chouette moyen de discuter aménagement du territoire, mobilité et qualité de l'air (autour d'une analyse de l'air faite ce début de l'année). ■

Ecolo, c'est l'alternative !

S'il y a un projet politique sur lequel se retrouvent tou-te-s les écologistes luxembourgeois, c'est celui d'offrir une alternative aux politiques traditionnelles.

En matière de mobilité par exemple, l'alternative, c'est la fin du « tout à la voiture » : c'est le vélo sur des pistes cyclables entretenues, des trottoirs sûrs, des voitures partagées, des transports collectifs efficaces et accueillants. Et une gare ouverte aux voyageurs.

Autre leitmotiv commun aux écologistes : la transition énergétique. Principalement : isoler, économiser l'énergie (et aussi de l'argent...) et

réorienter la production d'énergie vers le renouvelable. L'alternative, c'est aussi la promotion des circuits courts : un gage de qualité mais aussi un revenu décent pour les producteurs.

“Parce que la démocratie, ce n'est pas seulement déposer un bulletin de vote dans une urne. Pourtant, ce bulletin peut tout changer.”

Pour les écologistes, la transition doit également être sociale. C'est ainsi que les différentes listes luxembourgeoises avancent des mesures contre la précarisation, pour proposer des logements à un prix accessible, par exemple. Et pour

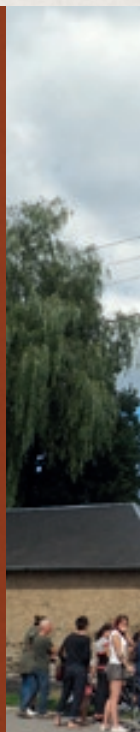


Des ateliers pour affiner les propositions

La réflexion est, elle aussi, au coeur de la campagne. Les enjeux de mobilité, l'action du CPAS, l'économie locale... cela se débat. C'est ainsi que les propositions politiques s'affinent, se précisent. Dans le cadre des « Ateliers verts », Ecolo Durbuy invitait à réfléchir à comment concilier tourisme de masse et tourisme respectueux, y compris des habitants. ■

Une campagne au contact direct

La campagne aura été faite avant tout de contacts individuels directs, entre candidat-e-s et citoyens. Comment mieux expliquer nos propositions, débattre et convaincre de leur opportunité ? Écoutons les habitants et « préservons le caractère rural de nos villages du Luxembourg » ! A Etalle, cette priorité électorale a été amenée par les habitants, à l'occasion d'une promenade-découverte avec le député européen, Philippe Lamberts. ■



améliorer la qualité de vie de tous, il s'agit d'attirer de nouveaux médecins dans la province, d'éviter une urbanisation excessive, d'échapper au tourisme de masse et de se garder de ces zones économiques qui se développent sans dialogue avec les riverains.

Sur ce plan, le changement doit être fondamental. Des organes consultatifs existent, mais ils sont trop peu écoutés. Ecolo fait le choix de miser sur l'intelligence collective, de donner la parole aux habitants, de favoriser leur participation réelle aux décisions qui les concernent. Parce que la démocratie, ce n'est pas seulement déposer un bulletin de vote dans une urne.

Pourtant, ce bulletin peut tout changer.

Alors, le 14 octobre, on choisit l'alternative ! ■



AAAAH, SI LES ENFANTS POUVAIENT VOTER !

Une plaine de jeux en bon état dans chaque village, c'est l'une des revendications d'Ecolo Virton. La voici mise en scène et popularisée avec l'ouverture provisoire d'un lieu de jeu et de rencontre pour enfants et familles. Un lieu encore éphé-



mère mais que les candidats virtonnais voudraient voir se concrétiser au plus vite. Pari tenu sans aucun doute, si les enfants votaient... ■

La petite reine de Namur

Dès 2009, la ville de Namur a entrepris la mise en place d'un plan vélo ambitieux : développement des infrastructures cyclables, extension des facilités pour les usagers et croissance de la communauté des cyclistes.



1235 places de stationnement sécurisées pour les vélos ont été mises en place

Les ingrédients ? Tout d'abord un important travail de concertation avec les forces vives namuroises : Provélo, Gracq, SPW, TEC, SNCB et... les habitants. Pour recueillir leurs avis, on a mis en place les fameux « comités vélo ». Et en bout de course, 1471 citoyens et entreprises ont signé la charte « Namur à Vélo ».

Et les résultats sont là : la Ville estime qu'il y a aujourd'hui 5X plus de cyclistes qu'il y a 10 ans.

La « voie verte » (une sorte de « Ravel urbain ») est en cours de réalisation : elle traversera Namur de part en part. Des places de stationnement sécurisées pour les vélos ont été mis en place : on dénombre aujourd'hui 1235 places, dont 287 couvertes. Le système de vélos partagés « Bia Vélo » compte maintenant 27 stations, et 1300 personnes sont des abonnés réguliers. La Ville a octroyé 1000 primes pour l'acquisition de vélos électriques et est intervenue pour soutenir

Un vert pour l'apéro



Cet été, les écologistes namurois ont organisé quatre apéros : à Vedrin, à Bomel, à Bouge et à Jambes. L'objectif ? Permettre aux habitants et aux candidats aux élections communales de se rencontrer, dans une ambiance détendue. Un événement qui a entre autres permis aux écologistes d'entendre les attentes des Namurois concernant l'avenir de leur Ville. ■

UNE BROCANTE TOUTE VERTE À CINEY

« Rien à vendre, mais un tas d'idées à partager » : c'est le slogan que les écologistes de Ciney ont crié sur les brocantes cet automne. Des objets – uniquement verts – étaient rassemblés pour la circonstance, pour illustrer leurs priorités politiques. Une chouette occasion de partager les propositions écologistes, sans prise de tête ! ■

financièrement les « brevets vélos » des enfants, à travers les initiatives pédagogiques organisées par les écoles et les comités de quartier.

Mais si ça roule à Namur, ce n'est malheureusement pas le cas dans toute la province. Bien souvent, en milieu rural, ce sont surtout les itinéraires touristiques qui sont soignés, et pas assez les liaisons domicile-travail et domicile-école.

“En milieu rural, ce sont surtout les itinéraires touristiques qui sont soignés, et pas assez les liaisons domicile-travail et domicile-école.”



Alors, à quand une contagion des politiques de mobilité douce de la Ville de Namur à l'ensemble de la province ? ■



Porte à porte dans les villages de Couvin

De début juin à fin septembre, les écologistes de Couvin sont allés à la rencontre des habitants des 14 (!) entités de leur commune. Un premier passage pour distribuer une invitation à les rejoindre le samedi matin de 10h00 à 12h00 dans les rues de leur village. Et puis, place aux rencontres, qui ont permis, entre autres, de convaincre quelques nouveaux et nouvelles candidat-e-s ! ■



3 QUESTIONS SUR L'ÉCO À NATHALIE GRANDJEAN

LA RENCONTRE ENTRE L'ÉCOLOGIE ET LE FÉMINISME

Nathalie Grandjean est chercheuse à l'Université de Namur, elle est membre du Comité de Gestion du Master de spécialisation en études de Genre, et administratrice de Sophia, un réseau belge des études de genre.

Comment définiriez-vous l'écoféminisme? Quel rapport entretient-il aux autres courants féministes?

Il s'agit de croiser les enjeux politiques de l'écologie et des féminismes, en mettant en lien la relation qu'il y a entre l'exploitation et la domination de la nature par les hommes ainsi que l'exploitation et l'oppression des femmes par les hommes. Pour les écoféministes, la destruction de la nature n'est pas imputable à l'ensemble de l'humanité, mais aux hommes, qui ont construit une civilisation sexiste et scientiste et, plus largement, une société de domination.

Pour Françoise d'Eaubonne, première écoféministe à se revendiquer comme telle, il y a deux conséquences écologiques de l'emprise sociale des hommes sur les femmes et sur la nature : la surproduction agricole et la sur-reproduction de l'espèce humaine. Les femmes n'ont ni eu le contrôle de leur propre corps, ni des sols qu'elles voulaient cultiver.



FÉMINISME

Quels sont les apports de ce courant à la pensée ?

De manière plus générale, on peut souligner les efforts des écoféministes pour réinventer les liens spirituels et religieux à la nature, également dominés par la suprématie masculine et le patriarcat (comme Joanna Macy, Carol P. Christ, Ynestra King, Starhawk). D'autres ont également cherché à repenser les pratiques politiques, en appelant au pacifisme, à la non-violence, pas à la révolution (Starhawk, Salleh, Plant, Shiva, Mies). La politique ne consiste pas simplement à changer le monde, mais à «faire en sorte qu'il y ait encore un monde».

Mais il faut néanmoins exercer une certaine prudence. Bien que l'écoféminisme prenne le risque d'assimiler les femmes à la nature, de manière à dénoncer la domination masculine, cela n'implique pas pour autant de naturaliser les identités sexuées des hommes et des femmes. Bien plus, l'écoféminisme parvient à déjouer les stratégies essentialistes en déjouant/jouant avec les signifiants de la «nature».

“Le rapport de l'homme à la nature est plus que jamais, celui de l'homme à la femme.”

FRANÇOISE D'EAUBONNE

Quelles sont les principales figures de l'écoféminisme? Quelles lectures conseilleriez-vous à qui voudrait se plonger dans cet univers de pensée?

C'est Françoise d'Eaubonne la pionnière. Dans la littérature philosophique, on retrouve : Karen Warren, Carolyn Merchant et Val Plumwood



notamment. Chez les spiritualistes, il y a Joanna Macy, Carol P. Christ ou Ynestra King. Et pour les auteur.e.s économique-politiques, on peut lire Ariel Salleh ou Plant. Particulièrement en lien avec les enjeux du développement, il y a évidemment Vandana Shiva, et Maria Mies. Et finalement Starhawk, qui a écrit sur le renouvellement des pratiques politiques.

Et si je dois vous conseiller 3 bouquins à lire, les voici ☺ :

- > Françoise d'Eaubonne, *Écologie, féminisme : révolution ou mutation ?*, Libre et Solidaire Éditeur, 2018 (1978).
- > Starhawk, *Rêver l'obscur. Femmes, Magie et Politique*, Cambourakis, 2015.
- > E. Hache, *Reclaim, recueil de textes écoféministes*, textes choisis et présentés par Émilie Hache, postface de Catherine Larrère, Cambourakis, 2016. ■



Comment le cas Orbán risque d'impacter les élections européennes

Le 12 septembre dernier, les eurodéputés adoptaient à une large majorité un rapport déposé par l'écologiste Judith Sargentini sur la situation en Hongrie. Fonctionnement du système constitutionnel et électoral, indépendance de la justice, corruption, protection de la vie privée, liberté d'expression, droit à l'égalité de traitement, droits des minorités et migrants..., l'évolution politique intérieure du pays, sous la houlette de Viktor Orbán, a de quoi inquiéter au plus point. Pour la Hongrie, mais aussi pour l'Europe.

À 10 mois des élections européennes, cet avertissement vient à point nommé pour rappeler que tout n'est pas acceptable dans l'UE. Et c'est particulièrement bienvenu, dans la mesure où il y a quelques années encore, Viktor Orban faisait figure de mouton noir de la famille démocrate-chrétienne, la famille politique qui fut des décennies durant le moteur de la construction européenne. Or aujourd'hui, Viktor Orban donne plutôt le « la » et fait des envieux parmi les conservateurs. Son maintien au pouvoir et le soutien massif apporté par les électeurs hongrois s'expliquent par le fait que ce qu'on a appelé « la crise migratoire » a déstabilisé certaines populations, souvent celles qui avaient été frappées de plein fouet par la crise économique.

Nombreux sont les conservateurs qui courent après Orban et s'emploient à dupliquer, au moins partiellement, son programme europhobe et identitaire. Malheureusement, un certain nombre de partis libéraux s'accommodent de la situation. Il suffit de regarder le MR, qui se satisfait d'avoir à ses côtés au gouvernement fédéral la NV-A, qui mène sous la férule du couple Jambon-Francken une politique répressive, de fermeture des frontières et de contrôle tous azimuts.

Au niveau européen, alors que les eurodéputés ouvertement populistes et nationalistes ne représentent aujourd'hui que 10% du Parlement, leur capacité de nuisance est heureusement restée négligeable. Mais les choses pourraient évoluer si le scrutin européen de mai prochain confirme la poussée observée dans de nombreux pays européens : Marine Le Pen au 2^e tour de la présidentielle en France, l'entrée d'un parti néofasciste au parlement grec, l'AfD allemande qui se hisse troisième force politique outre-Rhin, la victoire de l'ÖVP en Autriche qui permet à son chef de file, Sebastian Kurz, d'être nommé chancelier, l'arrivée au pouvoir de la Lega en

Italie, la 3^e puissance économique de la zone euro, la réélection à la présidence tchèque de l'europhobe et pro-russe Milos Zeeman... et plus récemment, le score historiquement élevé de l'extrême-droite en Suède.

“À 10 mois des élections européennes, cet avertissement vient à point nommé pour rappeler que tout n'est pas acceptable dans l'UE.”

Par conséquent, il se pourrait que la campagne électorale européenne et la prochaine législature amènent les partis en présence à se positionner sur un axe europhile-europhobe. Au risque donc d'effacer tout débat sur le projet que l'on porte pour l'Europe. Or, il y a une grande différence entre un Macron, qui veut un renforcement de l'Europe à travers davantage de libéralisations, et le projet écologiste, par exemple, qui vise une profonde réforme de l'UE, en phase avec la transition écologique.

Un telle opposition binaire entre « pro » et « anti » UE, combinée à un grippage des institutions par les nationalistes et les populistes, ne pourrait qu'immanquablement renforcer ces derniers, et leur « mentor », Viktor Orban. ■



© iStock / querbeet

ENTRETIEN AVEC **OLIVIER DE SCHUTTER**

PROFESSEUR À L'UCL,
ANCIEN RAPPORTEUR
SPÉCIAL DES NATIONS
UNIES, ACTEUR DE
LA TRANSITION ET
CANDIDAT À IXELLES

*“Ecolo peut constituer le pont
entre deux pôles du monde
progressiste, l’un étant centré
sur la transition sociale et l’autre
sur la transition écologique.”*

Olivier de Schutter a décidé de soutenir les écologistes pour les élections locales d'octobre 2018. Explications.

Vous êtes déjà un citoyen engagé, notamment auprès du réseau transition. Pourquoi cette envie de vous lancer en politique ?

Le mouvement de la transition, lancé vers 2006 en Angleterre, a percolé de façon remarquable mais il risque de s'essouffler, de s'épuiser, si un relais politique ne vient pas. Le moment est venu pour le monde politique d'inventer une manière de venir en soutien. Pas pour prendre la place des gens ou pour capter cette énergie citoyenne au risque d'être accusé de récupération, mais pour créer un cadre qui facilite les initiatives citoyennes. Le but, c'est créer des synergies et du dialogue. Chacun a un rôle à jouer, et ce rôle doit parfois être réinventé pour avancer dans la confiance et le respect mutuel.

Vous qualifiez ces élections 2018 de "très importantes". Pourquoi ?

Le mouvement de la transition est encore relativement jeune. Les élections communales de 2018 sont donc la première occasion d'affirmer un partenariat avec la société civile, qui s'investit dans les initiatives de transition. Je crois qu'aujourd'hui, le centre de gravité de l'innovation politique et les leviers les plus importants se situent vraiment au niveau local.

Le niveau local a donc tant de pouvoir ?

Il est possible de faire énormément de choses concrètes au niveau des villes et des communes. Je crois que nous sommes tous convaincus de l'importance d'une économie qui est davantage



"Le moment est venu pour le monde politique d'inventer une manière de venir en soutien à la Transition."

relocalisée, circulaire, de l'importance de liens plus étroits entre la production et la consommation, d'une solidarité entre les producteurs et les consommateurs... Et c'est au niveau des communes que ces liens peuvent être raffermis et encouragés.

Par ailleurs, c'est aussi à ce niveau qu'on peut le plus facilement (re)créer de la confiance entre les citoyens et les politiques. C'est là que les questions de démocratie directe, participative, peuvent être régénérées, revitalisées. On souffre aujourd'hui d'un véritable désaveu du politique. Beaucoup de personnes qui s'engagent dans la transition ont une méfiance vis-à-vis

de la récupération par le politique de cette énergie citoyenne. Or, les deux doivent travailler ensemble si on veut que ça marche, il faut recréer du lien, du relais.

Pourquoi avoir choisi de vous engager auprès d'Ecolo pour ces élections ?

Ecolo a, entre autres, des réponses spécifiques à apporter aux difficultés dans lesquelles beaucoup de ménages se débattent dans le contexte de la crise économique qui nous affecte depuis dix ans. A cet égard, Ecolo peut constituer le pont entre deux pôles du monde progressiste, l'un étant centré sur la transition sociale et l'autre sur la transition écologique. Les inégalités sont en effet un obstacle majeur à la transition écologique, à la fois en raison des modes de consommation que l'on constate dans les sociétés qui tolèrent de fortes inégalités, et aussi parce que la transition écologique ne sera légitime et acceptée que si les efforts sont répartis équitablement.

“ C'est possible. C'est réaliste. Et c'est le moment où on peut le faire grâce aux élections communales à venir cette année ! ”

Une dernière chose à ajouter en conclusion ?

J'ai vu ce qui se fait dans des villes comme Fribourg en Allemagne, en matière de transition écologique ; ou

à Milan, à Turin ou encore à Montpellier, en matière d'alimentation durable. Travaillant avec les élus municipaux et la société civile dans ces villes, j'ai vu combien on pouvait développer des laboratoires qui permettent de préparer le monde de demain au niveau municipal ou des métropoles, y compris pour retisser des liens entre les centres urbains et l'arrière-pays rural et pour stimuler les initiatives citoyennes en matière d'alimentation, d'énergie, de recyclage des déchets ou de mobilité. C'est possible. C'est réaliste. Et c'est le moment où on peut le faire, ici en Belgique, grâce aux élections communales à venir cette année ! ■

© Unsplash / Saad Chaudhry



Wallowash :

FABRICANT DE PRODUITS ECO-RESPONSABLES

L'histoire qui va suivre est extraordinaire, tellement elle fait rimer innovation et environnement. Axelle Dierstein est agronome. Son compagnon, Fabrice Willems, est ingénieur en électronique. Il y a 5 ans, ils suivent une formation d'un jour sur les produits d'entretien faits maison. De retour chez eux, ils décident de mettre en pratique ce qu'ils ont appris...

Les premiers essais se révèlent moyennement fructueux : « les produits de lessive laissaient des traces sur le linge foncé, et surtout ils durcissaient après quelques semaines. Nous avons donc décidé d'expérimenter une formulation sous forme de poudre ». Au final, Fabrice et Axelle se retrouvent avec près de 200 kilos de produits expérimentés qu'ils vont distribuer aux amis. Des amis qui, quelques mois plus tard, à leur grande surprise, en redemandent ! « C'est comme ça que, petit à petit, l'expérience s'est transformée en une activité professionnelle », se félicite Fabrice Willems. Aujourd'hui, Wallowash vend une gamme complète de produits d'entretien n'utilisant que des composés d'origine végétale et minérale !

Se rendant compte qu'il y avait une très forte demande pour des produits d'entretien liquides, le couple réfléchit : « Je trouvais aberrant



d'emballer et transporter autant d'eau. Nous avons donc mis au point des distributeurs automatiques qui fabriquent sur place les produits d'entretien en utilisant l'eau de consommation courante et en réutilisant des flacons vides ». A l'heure d'écrire ces quelques lignes, Wallowash s'apprête à commercialiser un distributeur domestique.

Wallowash existe depuis maintenant trois ans et emploie quatre personnes. L'an dernier, elle a fait des bénéfices qui ont été intégralement reversés à son principal actionnaire, à savoir l'environnement. Comment me direz-vous ? En baissant d'autant le prix de vente de ses produits écologiques. Tout bénéfique pour les consommateurs et la planète. ■

LE 14 OCTOBRE, TOUT LE PAYS RE



Entretien avec Dave Sinardet, professeur à la VUB (Vrije Universiteit Brussel) et à l'Université Saint-Louis-Bruxelles. Dave Sinardet est expert en matière de politique anversoise.

Quels sont les enjeux des élections à Anvers ?

Avec ses 520 000 habitants, Anvers est la plus grande municipalité du pays. Certains des principaux défis de notre époque y sont fortement présents. Comment organiser la mobilité et l'urbanisme dans une métropole ? Quelle est la vision des candidats sur le « Vivre Ensemble » dans cette ville super-diversifiée ? Quelle politique sociale les candidats voudront-ils mettre en œuvre ?

Mais surtout, à Anvers, il y a un ingrédient particulier : son bourgmestre – Bart de Wever – est également le président du plus grand parti en Belgique, la NV-A. Historiquement, Anvers a toujours été un laboratoire politique ayant un

impact sur la politique nationale. En 1920, la première majorité rouge-romaine y a vu le jour. C'est cette alliance qui a formé le pilier politique belge pendant des décennies. Et fin du XX^e siècle, à Anvers, l'extrême droite et les verts ont fait leurs premiers pas en politique.

Mais aujourd'hui ? En 2012, une coalition N-VA, CD&V et Open VLD s'est mise en place dans la cité anversoise. Et ces mêmes partis se sont retrouvés en 2014 aux gouvernements flamand et fédéral. Les résultats des élections à Anvers, et la composition de la nouvelle coalition, pourraient donc bien avoir un impact majeur sur les élections de 2019 et la formation des gouvernements qui suivra.

Pensez-vous que la coalition à Anvers restera au pouvoir ?

C'est la grande question ! Cette coalition a une faible majorité de 30 sièges sur 55. Mais elle n'a été numériquement possible que parce que, en 2012, le CD&V avait obtenu 5 sièges sur une liste de cartel avec le sp.a, dont il s'est détaché par la suite. Seul, le CD&V, n'en aurait obtenu que deux, et cette majorité n'aurait pas vu le jour.

Aujourd'hui, la question n'est pas de savoir si la N-VA restera le premier parti, ce qui est très probable. Mais combien de sièges aura-t-elle ?

Le Vlaams Belang, qui avait remporté 35% des suffrages en 2006, n'a obtenu que 10% en 2012. Ces 25% d'électeurs voteront-ils de nouveau pour la N-VA ? La coalition NV-A, Cd&V, VLD disposera-t-elle de suffisamment de sièges ? Leur coalition perdurera-t-elle ? Ou bien le

GARDERA VERS... ANVERS



CD&V de Kris Peeters préférera-t-il une autre coalition et renverra-t-il Bart De Wever dans l'opposition ? Ce serait un coup dur pour la N-VA. Un coup dur qui aurait un impact important sur les élections de 2019.

“On peut donc s'attendre à une longue et difficile période de formation de la majorité à Anvers...”

Quelle est la probabilité de ce scénario ?

La probabilité que Groen, le sp.a et le CD&V obtiennent une majorité des sièges ne me semble pas très grande, même si l'Open VLD¹ fait l'appoint. Il est par ailleurs probable que ni une coalition de droite autour de la N-VA, ni une coalition de centre-gauche autour de Groen, ne serait numériquement

possible. Alors, viendrait sur la table le scénario étrange d'une coalition de la N-VA et de Groen... Mais former une telle coalition, six mois avant les élections fédérales, régionales et européennes, ce serait un cauchemar pour Groen ! On peut donc s'attendre à une longue et difficile période de formation de la majorité à Anvers... Avec le risque d'avoir une ville ingouvernable.

Qui est le challenger de Bart De Wever ?

Sur base des sondages, c'est Wouter van Besien, la tête de liste de Groen, qui est le challenger. Mais en faisant venir Kris Peeters à Anvers, le CD&V essaie de se faufiler entre De Wever et Van Besien. Et les électeurs vont choisir un bourgmestre. ■

¹ – Si je ne tiens pas compte du PVDA (PTB), c'est parce que le CD&V et l'Open VLD ne voudront pas d'une coalition avec ce parti.



Bart De Wever, N-VA



Kris Peeters, CD&V



Wouter van Besien, Groen



© Unsplash / Tiago Muraro

LA MÉTHODE MONTESSORI EN MAISON DE REPOS, VRAIMENT ?

En Belgique, on vit de plus en plus longtemps. De nombreuses questions se posent donc quant à la façon de (bien) vieillir. On parle souvent des « personnes âgées » comme s'il s'agissait d'un groupe homogène, aux vécus, aux réalités et aux besoins similaires. Et alors que le nombre des personnes de plus de 67 ans va aller en augmentant¹, la tentation est grande de proposer des approches qui pensent la vieillesse avec l'âge comme seul critère de référence. Mais notre société a surtout besoin d'aborder les choses différemment, particulièrement lorsque les personnes âgées ont besoin de soutien pour vivre de manière autonome.

Parce qu'il s'agit bien de faire des choix parmi les options qui existent déjà ou qui devraient se développer lorsqu'une personne âgée a besoin d'un (petit) coup de main (très) régulier chez elle ou qu'elle va vivre en maison de repos. Parlons aujourd'hui des « maisons de repos », et plus particulièrement de celles qui appliquent la méthode Montessori. Oui, oui, vous avez bien lu. Cette pédagogie est aujourd'hui utilisée dans plusieurs établissements, pour l'accompagnement des personnages âgés. L'objectif ? Leur permettre de retrouver leur autonomie et de maintenir leurs liens sociaux.

Concrètement, comment ça marche ? Les personnes âgées, en bonne ou en moins bonne santé, ont bien sûr des envies, des moteurs, des centres d'intérêts... que le personnel soignant identifie grâce à une grille d'observation. Cette grille tient compte de quatre domaines de capacités : motrices, sensorielles, cognitives et sociales. Et c'est sur cette base que les soins et

les activités peuvent être proposées, au cas par cas. Le personnel identifie clairement ce que les personnes peuvent et aiment faire ; il endosse un rôle de « facilitateur ». Les résidents restent ainsi maîtres de leur vie, même en maison de repos : ils sont autonomes, capables et libres de faire... ou de ne pas faire.

Cette approche permet notamment de faire émerger une évidence : le critère d'âge n'est pas l'élément central. En effet, quel que soit l'âge qu'on a, quel que soit le stade de la vie auquel on est, avoir une activité qui a du sens pour nous, qu'on a envie de faire, avoir un but à court terme ou un projet à plus ou moins long terme permet d'être soi et de garder du sens à sa vie. De ce sens découle une conséquence importante : la diminution de la consommation de médicaments, somnifères, sédatifs divers et antidépresseurs. Et plusieurs expériences en milieu hospitalier² ont montré que la diminution de la consommation de psychotropes avait pour effet de diminuer les troubles cognitifs et les risques de chutes.

“ Les résidents restent ainsi maîtres de leur vie, même en maison de repos : ils sont autonomes, capables et libres de faire... ou de ne pas faire.”

Montessori ou non, une chose est certaine en tout cas : on a toutes et tous à gagner à tenter une approche bienveillante du vieillissement, qui prend compte l'identité et la réalité propre de la personne qui vieillit, à son rythme et dans un environnement qui lui convient. ■

¹ Selon le Bureau du Plan, il devrait y avoir en 2040 une personne de 67 ans ou plus pour 2,6 personnes de 18 à 66 ans. Aujourd'hui, ce rapport est d'une pour quatre.

² Notamment au sein du service de gériatrie au CHR de Mons.

TOUT EST MEILLEUR AVEC LE BUTTER(-NUT)



POUR 4 PERSONNES

2 petites courges butternut
(de 500-700g chacune)

100g de riz

200g de champignons des bois
(ou de Paris, si vous n'en avez pas)

100g de ricotta

1 oignon moyen

2 gousses d'ail

3 feuilles de laurier

1 branche de thym

1 c. à café de mélange d'épices curry
tandoori

Sel



- Préchauffer le four à 200°C.
- Laver les courges, couper leurs queues et les découper en 2 dans le sens de la longueur et les vider.
- Les cuire au four pour 35-50 minutes selon leur taille.
- Pendant ce temps, faire cuire le riz dans de l'eau salée avec le laurier et le thym.
- Egoutter et réserver.
- Brosser et découper les champignons en cubes.
- Hacher l'oignon, écraser l'ail.
- Faire dorer le tout dans une poêle avec un peu d'huile d'olive 5-10 minutes.
- Rajouter le riz et la ricotta dans la poêle, bien mélanger. Réserver.
- Sortir les butternut du four.
- Prélever la chair de courge, sans creuser trop profondément pour ne pas percer la peau. Laisser 1 cm de chair sur les bords et dans le fond.
- Mettre la chair de la courge dans la poêle avec le reste de la farce, rajouter les épices, bien mélanger.
- Saler si nécessaire.
- Répartir la farce dans les courges.
- Mettre au four pour 10 minutes.

CALENDRIER

OCTOBRE > DÉCEMBRE 2018

AUJOURD'HUI,
JE FAIS CAMPAGNE !

élections 2018

SPRINT FINAL

✓ to do list

14
10
18

ECOLO



**ÉLECTIONS
COMMUNALES
ET PROVINCIALES**

20
10
18

ETOPIA

FORMATION

Samedis d'Etopia

Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

01
03
11
18

GEF

**GREEN ECONOMY
CONGRESS 2018**

Belgrade – Serbia

25
11
18

GEF

**ECOPOLIS 2018:
JUST TRANSITION**

Kaaitheatre
Square Saintelette 20
1000 Bruxelles

17
11
18

ETOPIA

FORMATION

Samedis d'Etopia

Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

01
12
18

ETOPIA

FORMATION

Samedis d'Etopia

Espace Kegeljan
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

21
11
18

GROEN

**STARTDAG
VOOR LOKALE
MANDATARISSEN**

Arteveldehogeschool - Campus kantienberg
Voetweg 66 – 9000 Gent

08
12
18

ECOLO

**DÉSIGNATION
DE LA TÊTE DE
LISTE ECOLO
AUX ÉLECTIONS
EUROPÉENNES**

25
11
18

ECOLO

**MANIFESTATION
CONTRE LES
VIOLENCES FAITES
AUX FEMMES**

Gare du Nord – Bruxelles

11
12
18

GEF

**TOWARDS
A NEW CLIMATE**

Galeria Szyb Wilson
Katowice – Pologne





© iStock / Rawpixel

GÉNÉRATION C'EST VOUS

DANS VOTRE QUOTIDIEN, VOUS FAITES EN SORTE QUE DEMAIN SOIT MIEUX QU'AUJOURD'HUI ?
COMME DE TRÈS NOMBREUX BELGES, VOUS FAITES PARTIE DE LA GÉNÉRATION-E. « E » COMME ESPOIR, ENTHOUSIASME, ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, ENTREPRENDRE, ÉTHIQUE, ... ET COMME ENSEMBLE !


ALORS, FRANCHISSEZ LE PAS ET REJOIGNEZ LA GÉNÉRATION-E.

QUE FAIRE DÈS AUJOURD'HUI ?

- Témoignez de votre engagement et de votre vision du monde www.generation-e.be
- Partagez vos bonnes nouvelles et astuces sur le groupe Facebook de Génération-e
- Faites le quizz pour identifier à quelle Génération-e vous appartenez <https://m.me/ecolo>



S'ENGAGER ENCORE PLUS ? DEVENEZ MEMBRE D'ECOLO !

Devenir membre par téléphone : 081 24 23 69 ou via internet : www.ecolo.be/devenir-membre 

NOM

PRÉNOM

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU MASCULIN / FÉMININ

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

TÉLÉPHONE

E-MAIL

À RENVoyer À :
ÉCOLO - Avenue de Marlagne 52 - 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et - lorsqu'il existe - au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Écolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à service.fichiers@ecolo.be.

COTISATION : 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350